

Falaises Soubeyranes - La Ciotat

La traversée des Grands Ducs

Topo rédigé par Pascal Sombardier. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.over-blog.com

S'il est une des randonnées du vertige à faire au-dessus de la Grande Bleue, c'est bien celle qui traverse sur plusieurs kilomètres les falaises Soubeyranes entre le cap Canaille et La Ciotat. L'ambiance est non seulement grandiose et le gaz très présent, mais le grès coloré et particulièrement tourmenté ajoute une note insolite, accentuée par la présence d'une végétation de type tropical (cactus, palmiers...). Les grimpeurs ont découvert les possibilités de ce petit univers tardivement (dans les années 1980), du moins par rapport aux Calanques de Marseille toutes proches. Ils y ont tracé et équipé des approches acrobatiques qui constituent autant de randonnées spectaculaires pour qui possède un minimum de connaissances dans les manœuvres de corde. Mais comme souvent, ils ont un peu de mal à évaluer les difficultés pour ce genre de parcours. Les Grands Ducs sont ainsi décrits comme une grande aventure, dans un terrain sableux qui se dérobe et ne permet pas de s'assurer. Serait-ce la tendance à l'escalade aseptisée en salle qui leur fait perdre le sens de la mesure ? En fait, la traversée des Grands Ducs se déroule sur de bonnes vires et un terrain plutôt confortable, et elle est parfaitement équipée. Certes, on évolue dans une falaise surplombante par endroit, et on se demande bien où on a pu passer lorsqu'on se retourne. Mais c'est justement là tout l'intérêt de ce périple maritime hors du commun.

Point de départ : La Ciotat, quartier de la Garde. Remonter la route de Sainte-Croix jusqu'à la bifurcation qui va à la chapelle de ND-de-la-Garde à gauche. La route est interdite ensuite et il faut trouver le moyen de se garer dans le coin sans gêner, ce qui n'est pas simple (aller vers la chapelle).

Difficulté : maîtrise indispensable des manœuvres de corde et de la progression en terrain escarpé. Ambiance impressionnante. Corde 30 m, baudrier, descendeur, quelques sangles et mousquetons (la vires est intégralement et suffisamment équipée en scellements), casque.

Horaire : 1 h d'approche. 1 à 2 h sur la vires. 1 h de retour.

Carte IGN Top 25 n° 3245 ET (Aubagne - La Ciotat)



Itinéraire

De la bifurcation de N-D-de-la Garde, continuer à pied droit 1 km sur la route (chemin du Sémaphore) en direction de Sainte-Croix. Dans un virage assez marqué, au niveau d'un ruisseau et 80 m avant la route barrée qui part à gauche vers Saint-Frétoise et la villa Teychené, prendre un sentier à gauche plein sud jusqu'à une ruine. Ne pas continuer au sud, mais descendre dans le ravin à droite par une sente assez raide et remonter de l'autre côté jusqu'à la villa Teychené (abandonnée et maintenant propriété du Conservatoire du Littoral. Parfois appelée villa Speany, mais semble-t-il par erreur).

Passer de l'autre côté de la villa et longer la crête sur une centaine de mètres (légère remontée) pour trouver une trace qui descend vers la mer et une rampe en diagonale à droite. Une trace dans les buissons épais permet de la dévaler jusqu'à une croupe rocheuse que l'on surmonte facilement. Continuer sous de grands surplombs jusqu'à un palmier. On rejoint ici l'arrivée de la vire des Immortelles ⁽¹⁾. Descendre dans l'étroit couloir sous le palmier (marques bleues) en désescalade jusqu'en haut d'un ressaut de 7 m équipé d'une corde fixe. On arrive à son pied sur une large vire arborée que l'on prend à gauche. Après, il suffit de suivre les traces dans le sable sur les vires en s'assurant sur des scellements et en suivant des marques bleues. La seule question à se poser est : faut-il descendre en rappel un petit ressaut de 2 m normalement équipé d'une corde pour prendre pied sur la vire au-dessous. La réponse est oui. Après un passage un peu plus déversé que les autres où il faut mettre les mains en s'aidant de gros galets, on débouche aisément sur la crête. Il faut alors tirer à gauche sur une sente qui revient vers la villa Teychené et rejoint peu avant celle-ci le sentier de l'aller.

1 – On peut donc venir ici depuis le sémaphore du bec de l'Aigle par le passage à Philémon ou plus simplement depuis les Émigrés par le pas de la Chèvre. Dans les deux cas, on termine par la vire des Immortelles pour arriver à ce palmier. C'est plus long et plus délicat (surtout si l'on fait le passage à Philémon, auquel cas il faut une corde de 2 x 40 m), et le retour est long (45 mn de la villa Teychené au sémaphore en montée, et + 1 h si l'on est parti des Émigrés). L'intégralité des renseignements nécessaires pour réaliser ces différentes combinaisons se trouvent dans <http://www.pascal-sombardier.com/2018/01/alpes-randonnees-insolites-et-spectaculaires.html>